

THE STRYPES ★ GRATEFUL DEAD ★ KEITH RICHARDS

Numéro 77  
SEPTEMBRE 2015

# Rolling Stone

rollingstone.fr

ROLLING STONE  
INTERVIEW

**JIMMY  
PAGE**

DELÀ DE  
ZEPPELIN

me-back  
MINUTES  
EC LES  
BERTINES!

LA ROCK  
CULTURE DE  
JEAN-HUGUES  
ANGLADE

s!  
Doors  
ls  
ert  
nmond Jr.  
Wyman  
n Bridges...

**ORANGE  
IS THE  
NEW  
BLACK**

La série qui  
révolutionne  
la télé

Portfolio  
**BOWIE**  
PAR MICK ROCK

**YOKO ONO  
AU MOMA**  
ENTRETIEN  
EXCLUSIF

*Pearl Jam! Nirvana!  
Sonic Youth!*

# NEIL YOUNG

DANS LA TEMPÊTE  
DES ANNÉES GRUNGE

9,95 EUR / BELGIQUE-LUXEMBOURG : 6,60 EUR  
AD / DOM/S : 6,60 EUR / SUISSE : 12 CHF / YOM/S : 840 CFP

199 - 77 - F : 5,95 € - RD



ISSN 1099-7701

# Nuclear destruction!

## Pere Ubu

*Elitism for the People 1975-1978*

Fire Records/distribution Différent ★★★★★

Le postpunk d'avant le punk.



QUATRE DISQUES - DONT L'UN, inédit, enregistré lors d'un set au Max's Kansas City en 1977 - rassemblés dans ce coffret qui en impose. Les débuts de Pere Ubu sont enfin compilés avec le goût et

le mastering adéquats. Les premiers simples sont là : "30 Seconds Over Tokyo", qui se réfère au premier bombardement américain de la capitale japonaise, et "Final Solution", qui fait désormais figure de classique. On retrouve aussi les deux premiers albums d'un groupe qui inventait le son postpunk alors que le punk-rock n'en était encore qu'à ses balbutiements. Bricolages au synthé (un temps joué par un type qui débarquait tout juste du Vietnam), guitares nourries au psychédéisme, rythmiques invertébrées... Et par-dessus ce magma sonore, s'élevait la voix de David Thomas, sorte de Captain Beefheart de l'ère indus qui balançait ses paroles apocalyptiques ("Guitar's gonna sound like a nuclear destruction!"), mais qui était aussi capable de raconter certaines choses avec douceur. La source d'inspiration principale de Pere Ubu, c'était sa ville : Cleveland, qui, à l'époque, avait tout d'un cauchemar urbain. Les émeutes



raciales et les crises industrielles à répétition avaient chassé la population de son centre ; la rivière Cuyahoga, qui traverse la ville, chargée en hydrocarbures et en déchets, avait pris feu plusieurs fois... Un contexte idéal pour composer "Life Stinks", "Heart of Darkness" et les autres chansons jamais banales que l'on retrouve sur cette anthologie de poids.

ÉRIC TANDY



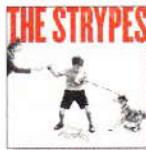
## Gregg Allman

*Live: Back to Macon, GA*

Rounder/Universal ★★★★★

Retour au bercail.

Un survivant. Le blues chevillé au corps et la voix taillée pour, toujours entouré de musiciens impressionnants (Scott Sharrard aux guitares, entre autres), Gregg Allman porte sur ses épaules l'héritage des Allman Brothers, ce groupe qu'il fonda avec son frère Duane, mort à 24 ans dans un accident de moto du côté de Macon, Géorgie. Là où tout avait commencé. Là où Gregg est revenu, en janvier 2014, pour donner ce concert flamboyant au Grand Opera House. Y défilent les classiques des Allman ("Statesboro Blues", "Melissa...") et des chansons issues de sa carrière solo ("Queen of Heart", "I'm No Angel", "Midnight Rider"), toutes délivrées dans des versions abrasives et souvent chargées d'émotion par le chanteur-guitariste et son groupe magnifique. Un grand moment. LÉON DESPREZ



## The Strypes

*Little Victories*

Mercury/Universal ★★★★★<sup>1/2</sup>

Les gamins ont bien grandi!

OK, ça change vite à cet âge-là, mais tout de même. Oubliez *Snaps-hot*, le premier album de nos freluquets de Cavan il y a deux ans, *Little Victories* le balaie d'un revers de la main. Sans jeter non plus le bébé avec l'eau du bain... Les influences apparues sur le premier album (du pub rock de Dr. Feelgood au r'n'b 60's) n'ont pas été dispersées en mer d'Irlande. Tout juste apparaissent-elles ici de manière plus diffuse. D'autres ont émergé depuis, en même temps qu'une identité, une signature résolument plus affirmée qui pourrait, elle, inciter Arctic Monkeys à ne pas s'endormir sur ses lauriers. Redoutables d'efficacité ici, subtilement cradingues comme il faut ailleurs, les douze titres de *Little Victories* oscillent entre vintage et "actuel". The kids are alright... BENOÎT VARNEX



## The Fratellis

*Eyes Wide, Tongue Tied*

Cooking Vinyl ★★★★★

Quand l'Écosse vise l'Amérique...

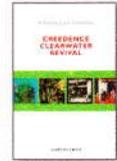
Avec une ouverture comme "Impositors (Little by Little)", on comprend immédiatement que Joe, Barry et Mince Fratelli ont décidé, tout Écossais soient-ils, d'expérimenter les grands paysages américains. Certes, des titres comme "Baby Don't You Lie to Me" et "Too Much Wine" persistent dans la veine pop-rock typiquement british, mais ce quatrième album, lui, est bien tourné vers le patrimoine américain, des 70's tout particulièrement, West Coast dans le viseur. Si quelques titres ne se distinguent guère par leur originalité (on a l'impression d'avoir déjà entendu "Desperate Guy" cinquante fois), *Eyes Wide, Tongue Tied* est impeccablement interprété par les sémillants Fratellis et produit par un Tony Hoffer (Depeche Mode, Air) qui sait tirer le meilleur parti de ses artistes. On adhère ! SOPHIE ROSEMONT

## ROCK BOOKS

# Read this!

Le rock, ça s'écoute... et ça se lit aussi.

Par Jean-Pierre Simard



## Fortunate Son

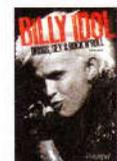
C'est l'histoire de quatre jeunes banlieusards californiens du début des sixties (Stu Cook, Doug Clifford et les frères Fogerty, Tom et John), dingue de musique, qui ramène un décennium avant de signer avec le label Liberty qui veut s'offrir un catalogue rock. Bingo! En moins d'un an, Creedence balaye tout sur son passage et règne sur les charts de 1969 à 1972 grâce à un swamp rock inventé de toutes pièces par John Fogerty. Des chansons anti-Vietnam aux procès sans fin, l'incroyable saga de l'un des plus grands groupes américains. *Creedence Clearwater Revival*, Steve Jezo-Vannier, Le Mot et le Reste



## Checkpoint Charlie

Eno, Bowie et Iggy n'étaient pas à Berlin sans raison au milieu des 70's. Son statut de ville assiégée au milieu de l'

DDR en faisait un îlot de résistance aux luttes des deux blocs, et sa jeunesse se distinguait par des pratiques musicales assez éloignées du rock. Musique bruitiste, électro embryonnaire, new wave décalée y germaient à l'envi. De Abwärts à Xmal Deutschland, en passant par Einstürzende Neubauten ou Mona Mur, le récit fragmenté de certaines d'interviews réalisées durant quatre ans. Kaléidoscopique. *Berlin avant la techno*, Frédéric Cisman, Le Mot et le Reste



## White Wedding

Du Bromley Contingent aux frasques hollywoodiennes en solo, voici la vie aussi passionnante que dissolue de Billy Idol. Un garçon fidèle à la sainte trilogie drogue, sexe et rock'n'roll. Des 70's à 2014, parcours d'une idole qui se retrouve par hasard dans la cour de grands et s'y complait. Avec souveraine idée d'avance sur la tendance à venir, du proto-punk rockab' de Gen à l'électro-punk. De belles fulgurances un sens de l'histoire et de la musique. Un récit haletant. *Drugs, Sex & Rock n'Roll*, Billy Idol, L'Archeipel